

Le catch-impro a donné des ailes au public

MOUTIER Entre vendredi et dimanche soir, la salle Chantemerle a été le théâtre de trois rencontres dédiées à l'improvisation.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO



Match à huis clos entre les élèves de Nicolas Steullet et Célien Milani, membres de la Compagnie Vol de Nuit. LDD

Des spots, des fumigènes, des paillettes, et des acteurs dégourdis qui improvisent sur une scène aux décors de ring. Telles sont les pièces maîtresses du catch-impro, une discipline théâtrale à laquelle le Centre culturel de la Prévôté vient de consacrer un week-end entier. Entre vendredi et dimanche soir, à la salle Chantemerle, les trois shows à l'affiche ont satisfait les attentes de Brigitte Colin, programmatrice. «On a touché sur les trois jours plus de 300 personnes, et autant des enfants que des aînés de plus de 80 ans. Ce qui est vraiment bien en cette période où il est difficile d'attirer du public.»

Les trois rencontres prévôtoises, animées tour à tour par

des adolescents, des comédiens amateurs, puis des professionnels, s'inscrivait en mise en bouche délocalisée à l'égard du 6e Championnat du monde de catch-impro, qui se déroulera du 2 au 6 février, à Neuchâtel. Les connaisseurs du genre se souviennent de plus, qu'à Moutier, des spécialistes avaient animé des stages lors de l'édition 2018 du festival Espace Stand.

La relève semble assurée

Il n'est pas superflu de rappeler, que dans le milieu du théâtre, le catch-impro ne s'apparente guère à une classique lutte à la culotte. Il s'agit de prestations sur scène improvisées, censées convaincre un public participatif. En fonc-

“ On a touché sur les trois jours plus de 300 personnes, et autant des enfants que des aînés de plus de 80 ans.”

BRIGITTE COLIN
PROGRAMMATRICE

tion de l'appréciation de ce dernier, les victoires restent généralement symboliques. «C'est avant tout le plaisir du jeu, et celui de faire voter le public qui attribue des points à telle ou telle équipe», reconnaît le Prévôtois Nicolas Steul-

let, comédien amateur et enseignant de théâtre rodé à la pratique.

Le vendredi, 22 jeunes artistes ont eu loisir de faire leurs preuves en la matière. En tant qu'élèves de l'option Théâtre de la structure Sports-Arts-Etudes (SAE) de la République et canton du Jura, ces ados de 12 à 16 ans ont testé leurs progrès au travers de trois matchs intenses, face à un parterre enthousiaste de parents, amis et sympathisants. Coachés par l'improvisateur professionnel genevois Sarkis Ohanessian, ils ont fait forte impression auprès des plus experts. L'art d'improviser passe, il est vrai, par tout un apprentissage. «Il faut savoir être réactif, très à l'écoute de tout ce qui se



Dans le cadre d'une tournée romande préparatoire, les duettistes suisses Carlos Henriquez et Noël Antonini ont affronté les Québécoises Amélie Geoffroy et Salomé Corbo. LDD



La Compagnie interjurassienne Vol de Nuit, avec l'arbitre Eve Mitterpergher et la maîtresse de cérémonie campée par Nicolas Steullet. LDD

passé, puis valoriser ce tout en acceptant ce que les autres proposent», rappelle Sarkis Ohanessian.

Samedi, au cours de deux parties de 45 minutes chacune, une centaine de personnes ont interagi avec huit acteurs de la Compagnie interjurassienne Vol de Nuit. Les matchs se déroulaient à trois contre trois, sous l'œil de l'arbitre Célien Milani et de Tata Geneviève, maîtresse de cérémonie campée par Nicolas Steullet. «Ce qui a été particulièrement valorisant pour ceux d'entre nous qui sont animateurs de théâtre, était que la plupart de nos élèves se trouvaient dans la salle. Ça nous a vraiment fait plaisir que de voir un public jeune, dynamique et intéressé.»

Dimanche, enfin, les spectateurs ont eu droit à une session de la tournée préparatoire du Championnat du monde. A cette occasion, les duettistes suisses Noël Antonini et Carlos Enriquez affrontaient les Québécoises Amélie Geoffroy et Salomé Corbo. Une confrontation étourdissante et souvent cocasse, d'après Brigitte Colin. «Les deux filles étaient vraiment très drôles, et leur accent amenaient évidemment la petite touche en plus.»

Le samedi après-midi, grâce au soutien du réseau des arts de la scène Forum Culture, une trentaine de jeunes apprenants ont aussi pu suivre des ateliers sous la houlette d'intervenants professionnels.